

Vie et Mort de Mère Hollunder

de et avec Jacques Hadjaje
mise en scène Jean Bellorini



© Pascal Victor

TNP - Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00

contact production

Julia Brunet
j.brunet@tnp-villeurbanne.com
07 67 65 74 70

Vie et Mort de Mère Hollunder

texte, conception et interprétation **Jacques Hadjaje**
mise en scène **Jean Bellorini**

durée du spectacle: 1h00

Mère Hollunder est vieille comme le monde. Elle est la mémoire du monde. Elle se souvient de tout mais pas forcément dans le bon ordre. Et tout ce dont elle se souvient ne s'est peut-être pas réellement passé. Aucune importance, la vie n'est pas un livre de comptes. Seule compte la vérité des sentiments. Et Mère Hollunder bouillonne de sentiments. Souvent, même, le couvercle de la marmite saute. Mère Hollunder explose. De joie. De colère. Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne se laissera pas faire. Les fantômes qui viennent la visiter ne lui font pas peur. Ils ne réussiront pas à l'entraîner vers le côté obscur de la vie. Elle connaît une parade lumineuse: résister. Son mot préféré est «non». Un «non» joyeux, malin, déraisonnable. «Non» à la bêtise, à l'injustice, à la fatalité. Elle est une empêcheuse de se lamenter en rond. Mère Hollunder est un très vieux clown. Son rôle est de dire la vérité, comme seuls les clowns savent la dire.

Mère Hollunder est née dans une pièce de théâtre. C'est le hongrois Ferenc Molnár qui l'a inventée en écrivant *Liliom* en 1909. Personnage épisodique, petit dessin griffonné dans la marge de *Liliom*, elle ne faisait qu'y passer, toujours ronchonnant et armée de son appareil photo. Jacques Hadjaje, qui a revêtu l'improbable costume de Mère Hollunder, dans la mise en scène de Jean Bellorini, tente aujourd'hui de prolonger son existence et d'en faire l'héroïne de sa propre histoire. Il a beaucoup rêvé à elle en répétant, en se maquillant, en jouant. Un coup de foudre, qui s'est transformé en une relation amoureuse un peu plus durable, en quelque sorte. C'est de cet amour, et de la conviction que Mère Hollunder se devait de prendre la parole, qu'elle avait des choses à nous apprendre sur la vie et sur la mort, qu'est né ce spectacle.

costume **Laurianne Scimemi**
réalisé pour le spectacle *Liliom* de
Ferenc Molnár, mise en scène
Jean Bellorini
création sonore **Sébastien Trouvé**

production
Théâtre Gérard Philipe,
CDN de Saint-Denis
et **Théâtre National Populaire**

en tournée

Spectacle créé en version extérieure
en juillet 2018 dans le cadre de la
Belle scène Saint-Denis, Festival
d'Avignon OFF.

◇ du 18 septembre au 13 octobre 2019
– Théâtre du Rond-Point (75)
◇ du 5 au 8 novembre 2019 – Théâtre
de Villefranche-sur-Saône (69)
◇ le 15 novembre 2019 – Théâtre Clin
d'œil à St Jean-de-Braye (45)

Ferenc Molnár à propos de *Liliom*

Le personnage de Mère Hollunder est tiré de la pièce *Liliom* écrite par le hongrois Ferenc Molnár en 1909.

« Mon but était de porter sur scène une histoire de banlieue de Budapest aussi naïve et primitive que celles qu'ont coutume de raconter les vieilles femmes de Josefstadt. En ce qui me concerne les figures symboliques, les personnages surnaturels qui apparaissent dans la pièce, je ne voulais pas leur attribuer plus de signification qu'un modeste vagabond ne leur en donne quand il pense à eux.

C'est pourquoi le juge céleste est dans *Liliom* un policier chargé de rédiger les rapports, c'est pourquoi ce ne sont pas des anges, mais les détectives de Dieu qui réveillent le forain mort, c'est pourquoi je ne me suis pas soucié de savoir si cette pièce est une pièce onirique, un conte ou une féerie, c'est pourquoi je lui ai laissé ce caractère inachevé, d'une simplicité statique qui est caractéristique du conte naïf actuel où l'on ne s'étonne sûrement pas trop d'entendre le mort se remettre soudain à parler. Mais on pourrait débattre du droit de l'auteur à être primitif sur scène. Les peintres ont ce droit, de même que les auteurs qui écrivent des livres. Mais l'auteur peut-il, a-t-il le droit d'être naïf, puéril, crédule sur scène?

A-t-il le droit de nous plonger dans la perplexité? A-t-il le droit d'exiger du public qu'il ne pose pas de question du type «ce conte est-il

une rêverie? », « comment un homme mort peut-il revenir sur terre et vaquer ici à ses occupations, faire quelque chose? ».

Tout un chacun a déjà vu au moins une fois dans sa vie une baraque de tir dans le bois en bordure de ville. Vous souvenez-vous à quel point tous les personnages sont représentés de façon comique? Le chasseur, le tambour au gros ventre, le mangeur de Knödel, le cavalier. Des barbouilleurs misérables peignent ces personnages conformément à leur façon de voir la vie. Je voulais aussi écrire ma pièce de cette manière. Avoir le mode de pensée d'un pauvre gars qui travaille sur un manège dans le bois à la périphérie de la ville, avec son imagination primitive. Quant à savoir si on a le droit – je l'ai déjà dit: cela reste à débattre. »

Ferenc Molnár

Traduction Niki Théron, in *Liliom*, Traduction Kristina Rády, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas, éditions Théâtrales, 2004, p. 85



© Pascal Victor

Extrait

Mère Hollunder parle parfois pour elle-même, d'autres fois à Julie mais aussi à des gens qu'elle prend en photo ou bien encore à sa poule. Elle est très certainement une femme. Son âge reste indéterminé.

« C'est drôle ces petites tâches sur les mains
C'est venu d'un coup on dirait sans prévenir
La mère de Jacob maman Hollunder c'était
quelques mois avant qu'elle claque on l'avait
prise chez nous elle regardait sa main comme
ça longtemps longtemps
Qu'est-ce qu'elle faisait là cette main
Un mauvais tour qu'on lui avait joué elle se
rappelait plus que c'était à elle elle se rappela-
it plus rien d'ailleurs elle se rappelait plus
qui j'étais
Ou alors elle faisait semblant
Et puis je n'arrivais pas à avoir d'enfant
Même pas fichue de donner un fils à son fils
Et Jacob avait voulu que je la remplace à la
caisse du magasin
Son magasin
Oui c'est depuis ce temps-là qu'elle s'était mise
à me détester
Un jour je lui dis allez maman Hollunder on va
se promener
Je l'emmène au parc près du petit lac et puis
je l'abandonne là je la laisse toute seule une
heure deux heures à errer dans le parc
Et je la voyais s'approcher de la flotte complè-
tement paumée la mamie
Et moi je suis restée là à la surveiller de loin
Quand je l'ai reprise par le bras on s'est regardé
longtemps elle et moi sans rien se dire
Et là c'est sûr qu'elle m'avait reconnue
Après elle est devenue toute gentille avec moi

Le jour où elle est morte c'est moi qui lui ai
fait sa petite toilette
La mort ça m'a jamais fait peur
Je l'ai habillée avec son tailleur noir celui
qu'elle aimait pas
Mais impossible de lui fermer les yeux à maman
Hollunder
Elle avait lutté toute la nuit pour qu'ils restent
ouverts
Sacrée bonne femme
Alors elle était restée là toute raide dans sa
caisse les yeux grand ouverts à surveiller les
opérations
J'ai pas voulu aller à l'enterrement
Je me suis enfermée dans ma cuisine et j'ai
fait un énorme gâteau à la crème au chocolat
et aux pruneaux
Et je l'ai bouffé toute seule jusqu'à la dernière
miette
On me l'a longtemps reproché ce gâteau
Mais Jacob non
Jamais un mot Jacob
Il avait été fait sur mesure pour moi cet homme-
là on s'emboitait parfaitement l'un dans l'autre
il était ma partie manquante
Il est parti sans faire de bruit Jacob. »

Dans la presse

« Les baffes salutaires de la Mère Hollunder. »

***L'Humanité* - Gérald Rossi**

« Une leçon de résistance enjouée. »

***Le Canard enchaîné* - Jean-Luc Porquet**

« Avec ce spectacle, nous assistons à l'heureuse naissance d'un personnage, très actuel, haut en couleurs. Bravo à Jacques Hadjaje pour cette audacieuse création. Bel exemple de troupe, mot cher à l'esprit de Jean Bellorini. »

***Théâtre du blog* - Elisabeth Naud**

« Avec doigté, délicatesse, Jean Bellorini polit, cisèle le jeu de Jacques Hadjaje et puise dans son humanité, l'essence même de cette mégère grande gueule au cœur sensible. »

***Transfuge* - Olivier Frégaville-Gratian d'Amore**

L'équipe artistique

Jacques Hadjaje

texte, conception et interprétation

Il joue de nombreux spectacles, sous la direction de Georges Werler, Nicolas Serreau, Gilbert Rouvière, François Cervantès, Patrice Kerbrat, Jean-Pierre Lorient, Morgane Lombard, Florence Giorgetti, Sophie Lannefranke, Richard Brunel, Robert Cantarella, Romain Bonnin, Balazs Gera, Carole Thibaut, Gérard Audax, Michel Cochet, Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Pierre Guillois, Aymeri Suarez-Pazos, Alain Fleury, Isabelle Starkier, Camille de la Guillonière... Il joue, depuis 2006, dans plusieurs spectacles mis en scène par Jean Bellorini: *Oncle Vania* de Tchekhov, *Paroles Gelées* d'après Rabelais, *Liliom* de Ferenc Molnár, *Cher Erik Satie* d'après la correspondance d'Erik Satie, *La bonne âme de Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Karamazov* d'après Dostoïevski. Il écrit *Dis-leur que la vérité est belle* (éditions Alna), *Entre-temps, j'ai continué à vivre* et *Adèle a ses raisons* (éditions L'Harmattan), *La joyeuse et probable histoire de Superbarrio que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico* (éditions Les Cygnes). Il met en scène *L'Échange* de Paul Claudel au CDN de Nancy, *À propos d'aquarium* d'après Karl Valentin, *Innocentines* de René de Obaldia ainsi que ses propres textes. Il enseigne dans plusieurs écoles de formation d'acteurs (École Claude Mathieu, Paris), dirige des ateliers d'écriture et de jeu pour amateurs (TEP, Théâtre du Peuple de Bussang) ainsi que des stages professionnels sur le travail du clown (Manufacture, Lausanne. Lido: école du cirque de Toulouse. TGP, St-Denis).

Jean Bellorini

mise en scène

Metteur en scène attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, il mêle étroitement dans ses spectacles théâtre et musique et y insufflé un esprit de troupe généreux. Il défend un théâtre populaire et poétique. *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *La bonne âme de Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Liliom* de Ferenc Molnár ou encore *Karamazov* d'après le roman de Fédor Dostoïevski créé pour le Festival d'Avignon en 2016 en sont quelques exemples. Ces spectacles fédèrent un large public en France et à l'étranger. Nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe de 2014 à 2019, il poursuit son travail de création théâtrale et de diffusion des spectacles de son répertoire et monte chaque année un spectacle avec la Troupe éphémère, composée d'adolescents de Saint-Denis et de ses environs – *Moi je voudrais la mer*, d'après les poèmes de Jean-Pierre Siméon, *Antigone* de Sophocle, *1793*, écriture collective du Théâtre du Soleil. En parallèle, il développe son travail pour l'opéra et à l'étranger, notamment avec la création en 2016 du *Suicidé* de Nicolaï Erdman, avec la troupe du Berliner Ensemble, de *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini avec l'Opéra de Lille et en 2017 d'*Erismena* de Francesco Cavalli avec le Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et de *Kroum* de Hanokh Levin avec la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg. En 2018-2019, il met en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille, *Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et *Onéguine*, d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Depuis janvier 2020, Jean Bellorini est le nouveau directeur du TNP de Villeurbanne.

L'équipe artistique (suite)

Sébastien Trouvé

création sonore

Il est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien. Après ses études, il crée sa propre structure de production audiovisuelle et de développement artistique, *Sumo LP*. Parallèlement, il collabore avec différents metteurs en scène, dont Jean Bellorini. En 2013, il fonde un nouveau studio d'enregistrement dans le XX^e arrondissement de Paris, le studio 237 et travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaîté Lyrique à Paris. Il est à l'origine de la création sonore de l'exposition *Habiter le campement* à partir du texte *Par les villages* de Peter Handke, accueillie au Théâtre Gérard Philipe. Il mène en 2016-2017 un projet de création sonore et visuelle sur la base d'un logiciel qu'il a lui-même conçu avec une classe d'accueil de Saint-Denis, travail qui donne lieu à une exposition interactive sonore et visuelle en mai 2017 au Théâtre Gérard Philipe. Il réalise en 2017-2018 la création sonore du spectacle *La Fuite!*, mis en scène par Macha Makeïeff. Il compose aussi pour *Les Sonnets*, projet avec de jeunes amateurs de Saint-Denis, mené par Thierry Thieû Niang et Jean Bellorini en 2018 ainsi que pour *Onéguine*, d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine, mis en scène par Jean Bellorini en 2019.

Conditions de tournée

disponible en tournée en 2020-2021

durée du spectacle: 1 h00

Grande forme

◇ Jeu au 5^e service

Arrivée de l'équipe technique: J-1 matin

Arrivée de l'équipe artistique: jour J

◇ 4 à 5 personnes en tournée: 1 comédien,
2 techniciens, 1 metteur en scène
et/ou 1 chargée de production

◇ Transport décor: 12m³ au départ de Villeurbanne

Version itinérante

◇ Jeu au 3^e service

Arrivée de l'équipe technique: J-1

Arrivée de l'équipe artistique: jour J

◇ 4 à 5 personnes en tournée: 1 comédien,
2 techniciens, 1 metteur en scène
et/ou 1 chargée de production

◇ Transport décor: 12m³ au départ de Villeurbanne